ment, mais la plûpart n'y manquent guères. Ils portent pour l'Hyver une certaine toque ou bonnet d'une forme ronde, assez élevé & qui se soutient, comme s'il estoit d'une matiere très-solide. Il n'est pourtant que d'une étoffe de soye, ou d'un drap très-fin, doublé de même, & garni d'ouïate, ou de coton, comme leurs vestes & casques. Ce bonnet serre assez d'entrée la teste, qu'il environne encore d'un rebord épais qui la fait paroître en cet endroit plus grosse que tout le reste du corps. Tout ce rebord est couvert de houpes de soye, qui, pour l'ordinaire, sont de couleur & de celles qu'il plaît à chacun de porter. Elles sont pour la grosseur à peu près comme celles des bonnets de nos Dacteurs; & ceux des Tartares en sont couverts tout autour, & depuis le haut jusqu'au bas, à l'exception seulement d'un petit rond sur le devant, de la grandeur d'une pièce d'un escu. Ils laissent ce petit vuide pour une plaque de métal qu'ils y mettent, avec un bouton d'or ou d'argent au milieu. Les Mandarins & les autres personnes de qualité qui sont dans les Charges se reconnoissent à cette plaque, qu'ils portent toujours d'or ou d'argent, avec une pierre precieuse qui y est enchassée; & il ne dépend pas de la fantai-